

Les Français et le cancer

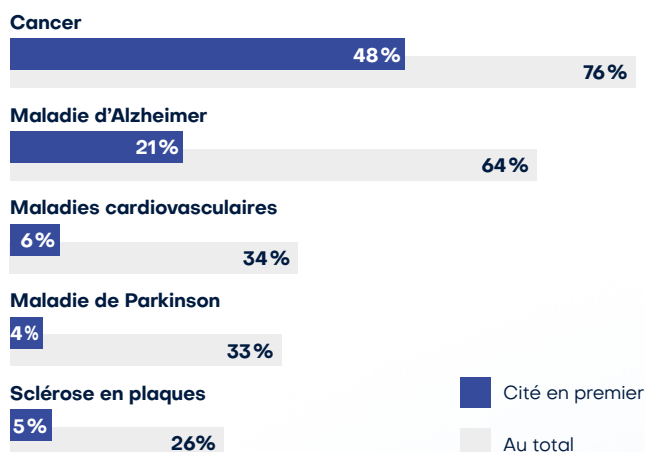
Étude menée par l'institut Toluna-Harris Interactive pour le Collectif Face au(x) Cancer(s) afin de mesurer la perception des Français à l'égard du cancer, de la prévention, de la recherche et de l'innovation en cancérologie.

Méthodologie : Enquête réalisée en ligne du 7 au 18 février 2025, auprès d'un échantillon de 5 161 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



LE CANCER : MALADIE LA PLUS REDOUTÉE PAR LES FRANÇAIS

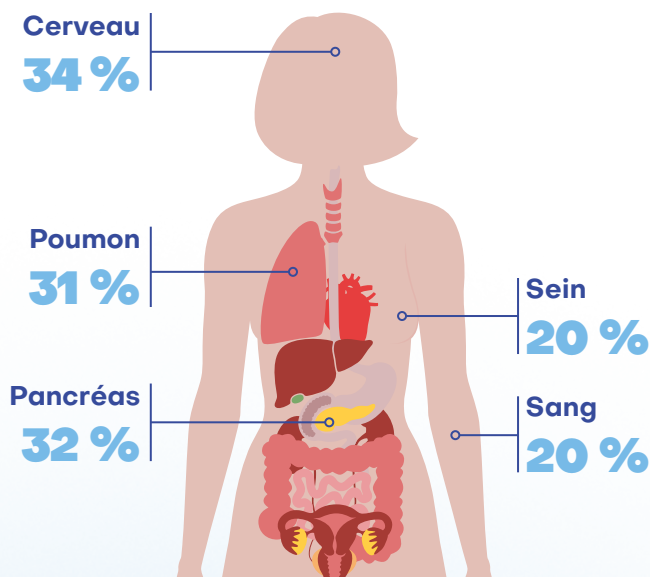
Le cancer apparaît aujourd'hui comme la maladie faisant le plus peur devant la maladie d'Alzheimer.



74 % des Français craignent devoir un jour faire face à un cancer

77 % redoutent que la maladie puisse toucher un de leurs proches.

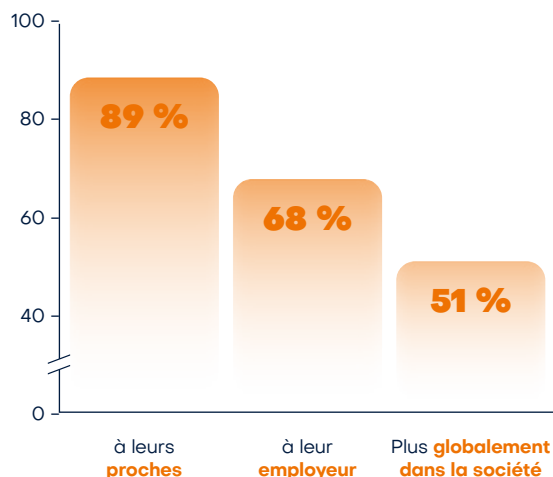
Une crainte élevée à l'égard de certains d'entre eux :



Constat : Ne correspond pas à l'incidence ou à la mortalité des cancers.

UN SUJET PARFOIS DIFFICILE À ABORDER

Selon les Français interrogés,
il apparaît possible de parler du cancer :



DES DOUTES SUR L'APRÈS CANCER

Les Français ont **plus de doutes** s'agissant de la possibilité
de se projeter sur le long terme comme le fait de :



52 %

Faire des achats importants
(maison, voiture..)



65 %

Avoir des enfants



58 %

Continuer à travailler
de la même manière

UNE INFORMATION JUGÉE PARFOIS INSUFFISANTE

Par les Français :

35 %

Mal informés sur les examens
de dépistage de cancers existants

36 %

Mal informés sur les bons comportements
pour limiter le risque d'avoir un cancer

45 %

Mal informés sur les progrès de la recherche

49 %

Mal informés sur les taux de guérison

52 %

Mal informés sur les nouveaux traitements

58 %

Mal informés sur les essais cliniques

Par les patients et leur entourage :

1/3

s'estiment **mal informés** sur les **parcours de soins**, l'**offre de santé régionale** ou la possibilité de **participer** en tant que **patient à un essai clinique**.





DÉPISTAGE : DES REPRÉSENTATIONS ET PRATIQUES CONTRASTÉES

Les Français s'accordent très largement à penser que les **examens de dépistage du cancer** sont utiles :

- Pour permettre **un diagnostic plus précoce** (89% dont 33% qui en sont persuadés)
- **Identifier les personnes à risque** nécessitant des examens complémentaires (88 %)
- **Augmenter les chances de guérison** (87%)
- **Prévenir le développement de certains cancers** (87%)

Mais les pratiques ne sont pas systématiques :



56 %

Déclarent **avoir déjà effectué un examen de dépistage** pour détecter un cancer.



Une pratique **globalement plus répandue** chez les **femmes.**

Quand les Français se font dépister, c'est principalement **grâce à une incitation :**

60 %

après avoir reçu un courrier les invitant à le faire gratuitement



50 %

sur les conseils d'un professionnel de santé

formes d'incitation particulièrement efficaces auprès des plus âgés.

44 %

après avoir été sensibilisé au sujet



35 %

sur la prise en compte d'antécédents familiaux

Pour les Français **n'ayant pas recours au dépistage**, les principales raisons évoquées sont :

- **Ne pas savoir si l'on est concerné/éligible** ou non par ces examens (49 %)
- **Manque de conseils** de la part d'un professionnel de santé (46 %)
- **Se sentir suffisamment en bonne santé** (37 %) ou **trop jeune** (27 %)

UNE PERCEPTION POSITIVE DE LA PRISE EN CHARGE DANS LES TERRITOIRES

Plutôt considérée comme satisfaisante à l'échelle nationale (79 %) et régionale (76 %).

71 %

estiment que l'accès au dépistage du cancer est satisfaisant dans leur région.



Principaux critères de choix d'un établissement de santé pour la prise en charge d'un cancer selon les Français interrogés :

- Accès à des professionnels de santé experts (45 %)
- Accès aux traitements innovants (39 %)



UNE PRISE EN CHARGE EN PROGRÈS DANS L'ESPRIT DES FRANÇAIS

59 %

considèrent que la recherche progresse vite, un chiffre qui monte à 70 % chez les personnes ayant été ou étant traitées pour un cancer.

80 %

estiment qu'au regard des autres pays européens, le système français offre un accès aux nouveaux traitements à la grande majorité des patients, un accès jugé égalitaire par 76 % d'entre eux.

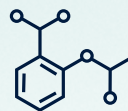
92 % estiment qu'un diagnostic précoce améliore le pronostic.

87 % pensent que les nouveaux traitements des 10 dernières années ont permis d'améliorer la prise en charge.

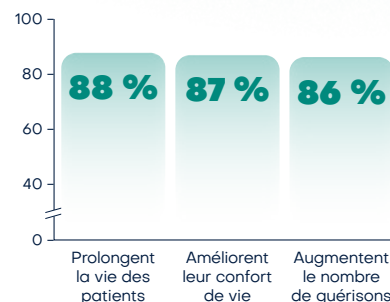
84 % estiment qu'il existe des moyens de prévention contre certains cancers.

72 % pensent que l'on guérit plus de cancers aujourd'hui qu'il y a 20 ans.

UN REGARD CONFIANT SUR L'INNOVATION



Les Français ont un avis positif sur les nouveaux traitements contre le cancer estimant qu'ils :



Pour une très large majorité de Français, les patients peuvent aujourd'hui grâce à ces traitements :



Poursuivre une vie sociale (82 %)



Avoir des activités de loisirs (88 %)



Avoir des activités sportives (77 %)



Voyager (73 %)

LEURS MESURES POUR L'AVENIR

Les Français jugent important de mettre en place des mesures pour lutter plus efficacement contre les cancers.

Certaines leurs paraissent essentielles comme :

72 %

Échanges interdisciplinaires entre professionnels de santé

74 %

Renforcement de l'offre médicale dédiée au cancer dans les territoires

71 %

Collaboration entre les organismes de recherche publics, les universités et l'industrie pharmaceutique

Une meilleure implication des patients et des associations est également attendue concernant les décisions thérapeutiques, la définition des priorités de recherche et le développement d'essais cliniques.

Les Français appellent prioritairement à concentrer les efforts sur l'amélioration :



47 %
Diagnostic précoce



49 %
Traitements



43 %
Dépistage